

Zeitschrift: Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari

Herausgeber: Société suisse des traditions populaires

Band: 38 (1948)

Heft: 2

Artikel: Notes de folklore gruérien

Autor: Gremaud, Henri

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1005684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Son char est tiré par des chevaux magnifiques. Devant marchent des anges, tout de blanc vêtus. Ils sont suivis par quatre musiciens célestes, encapuchonnés, le visage noirci consciencieusement. Ils jouent les vieilles complaints et les airs du chanoine Bovet soutenant le chant des enfants. Les Pères Fouettard, miliciens du Paradis, font régner l'ordre dans le cortège. Et tout autour du char, des porteurs de torches circulent, tandis que l'âne trotte avec sur son dos des paniers pleins de bonnes choses. Après avoir fait son tour de ville, saint Nicolas s'arrête sur la place du Marché. Il adresse à la foule un discours malicieux dans lequel il morigène, encourage et décoche quelques bons mots sur les faits saillants de la petite histoire locale.

Le soir, saint Nicolas a fort à faire pour visiter toutes les familles où l'on sollicite sa venue. Il gourmande les enfants, mais laisse toujours des paquets enveloppant des choses mystérieuses. Les petits chantent en son honneur, récitent des vers, et les parents sont tout attendris. Dehors, les musiciens jouent sous la neige les airs traditionnels, qui s'envolent encore quand la compagnie s'en va trouver les orphelins de telle maison d'éducation, ou les jeunes filles en fleur du pensionnat voisin, ou même encore les religieuses d'un couvent perché sur les premiers contreforts du Moléson.

Notes de folklore gruérien.

Par Henri Gremaud, Bulle.

«Travailler pour les capucins...»

Une expression qui revenait souvent dans notre langage de jeunes garçons nous faisait dire d'un camarade qui avait fait un travail gratuitement, ou qui n'avait point reçu de récompense pour un service rendu, qu'il avait «travaillé pour les capucins».

Cette tournure de langage s'est assurément introduite dans les conversations depuis l'établissement du couvent des capucins de Bulle. Les anciens Gruériens étaient animés d'une fois agissante. La construction du couvent fut une occasion d'en démontrer la vigueur. On voulut de toute la contrée apporter sa pierre à l'édifice. Il y eut un mouvement de charité qui s'étendit à toutes les communes environnantes et dépassa les frontières régionales.

On raconte que la jeunesse de Bulle manifesta une ardeur particulière et n'eut de cesse que l'édifice fût élevé. Pierre Curton, maréchal à Bulle, se chargea en 1666 de la construction de la grille du chœur et ne demanda pour son travail que le prix du matériel utilisé, soit la modique somme de 5 écus.

Un autre artisan, Pierre Ardieu, bourgeois de Bulle travailla gratuitement à la construction de l'autel de Notre-Dame de Compassion pendant deux ans, dès 1665, et ne demanda que le coût des matériaux et le salaire de ses ouvriers, soit 375 écus et 2 batz.

On comprend dès lors la signification que l'on doit donner au propos de celui qui déclare ironiquement qu'il a «travaillé pour les capucins».

Porte-malheur.

Une ménagère de Neirivue (Gruyère) disait à ses grandes filles de ne point laisser l'eau sur le feu sans que cela soit nécessaire: «L'eau qui bout inutilement cuit le bonheur de la maison».

A nos membres.

Notre

Assemblée annuelle

aura lieu les 22 et 23 mai à **Bulle** (Gruyère). Nos amis de Suisse romande ont mis sur pied un programme riche et varié. Nous prions nos membres et amis d'assister nombreux à nos assises dans le chef-lieu de la belle Gruyère. Le comité.

Sommaire:

C. Glasson, Le chalet de montagne en Gruyère. — H. Brodard, Un peu de cuisine gruérienne. — R. Jans, Le tressage de la paille. — J. Nidegger, Le bardeau en pays de Fribourg — Ce que dit M. le chanoine J. Bovet de la chanson gruérienne. — F.-X. Brodard, Un art vraiment populaire en Gruyère: les cannes sculptées et pyrogravées. — H. Gremaud, Quand Saint Nicolas vient en Gruyère — H. Gremaud, Notes de folklore gruérien. — A nos membres.

La reproduction de tout article n'est autorisée qu'avec indication de provenance.

Rédacteur en chef: Dr P. Geiger, Chrischonastrasse 57, Bâle. — Rédaction romande: Abbé F.-X. Brodard, Estavayer; A. Piguet, Le Sentier; E. Schüle, Réd. au Glossaire, Montana.

Administration: Fischmarkt 1, Bâle.

Abonnement Fr. 5.—. Gratuit pour les membres de la Société.
